

À GRANDE  
ÉCHELLE

ON A LARGE  
SCALE

# INSTALLATIONS

— B —  
— M —  
— N —  
— Q —

Catalogue de l'exposition Installation. À grande échelle. Musée national des Beaux-Arts du Québec.  
Du 24 juin 2016 au 19 février 2017. Conservateur et directeur du publication : Bernard Lamarche



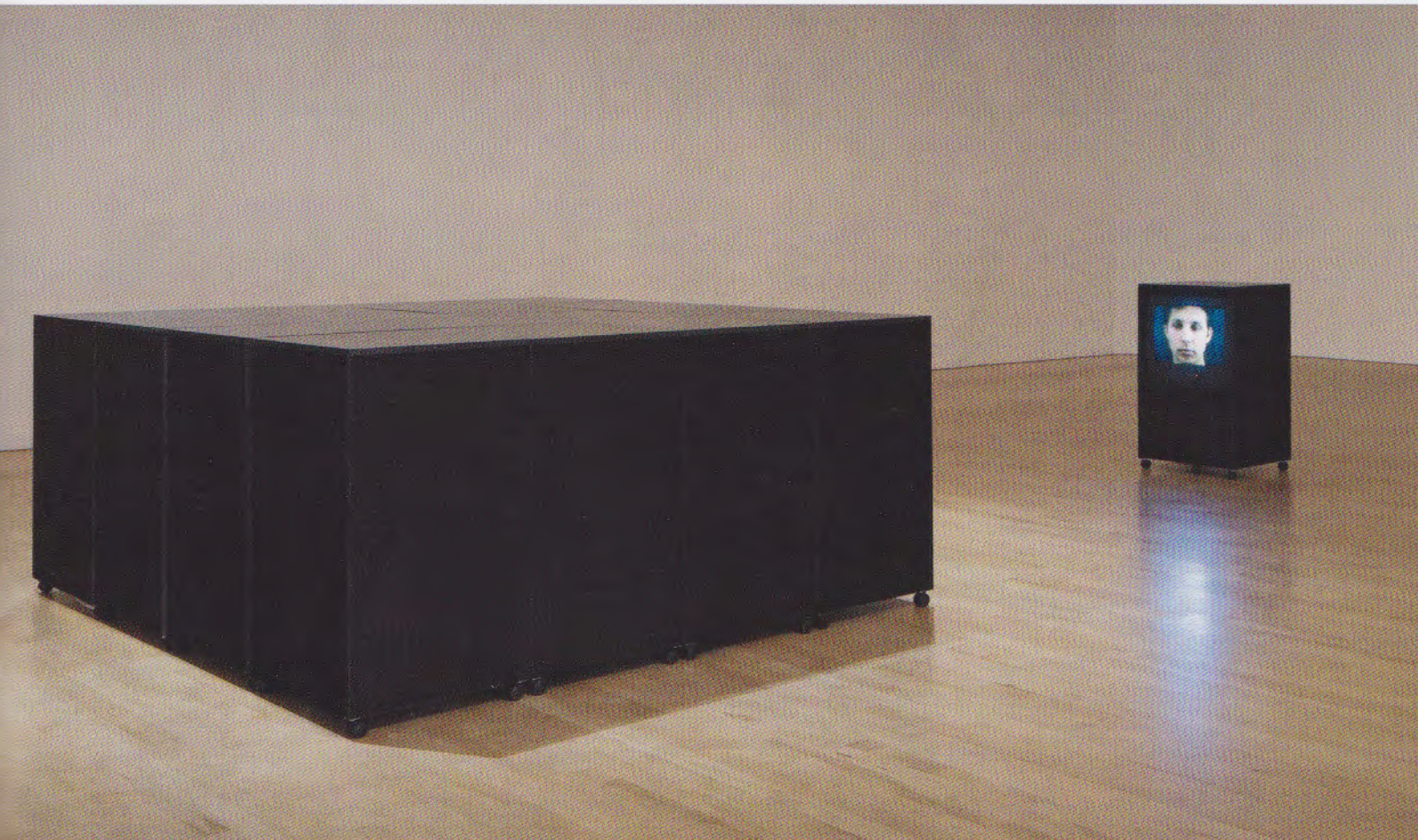
## L'ESPACE SOCIAL

Si l'espace physique et immatériel est dans la mire des installations et des lieux qu'elles nous font traverser, celles-ci peuvent également nous faire prendre conscience, dans l'espace, du tissu social dont nous faisons partie. Elles peuvent ainsi nous inclure dans cet écheveau de liens interpersonnels, dans les structures qui les sous-tendent et les forgent. En ce sens, elles agissent comme révélateur alors qu'elles nous situent autant dans l'espace que dans ce courant de rapports, d'attaches, de tensions et de contraintes.

Dans un face à face qui épouse la rhétorique de la rencontre et l'ouvre à des registres relativement anxiogènes, l'installation *Le Bruit des yeux* (1996), de Bertrand R. Pitt, présente une conversation entre un individu et un groupe personnifiée par des modules en mélamine, des meubles courants dont les rapports avec la domesticité ne sont pas sans signification dans ce contexte. Dans le meuble solitaire, un autoportrait vidéo de l'artiste montre ce dernier clignant des yeux, papillonnant à une vitesse folle, au point de ne révéler qu'une vibration visuelle trouble. Devant, une grille compacte de meubles, comme une tortue romaine, fait office de caisse de résonance pour une trame sonore inusitée. Dans chacune des rangées de caissons, un battement de cœur se fait entendre, à des vitesses différentes. En passant devant l'œuvre, il est possible d'entendre un cœur battre à sa vitesse normale, puis s'affoler jusqu'à un rythme insoutenable. Entre l'invisible et l'inaudible, l'œuvre affirme tout de même une présence indéniable, dont la particularité est de mettre en évidence la correspondance entre la communauté et l'individu, inscrite à même le mode installatif privilégié.

Reprenant une densité psychologique déjà éprouvée avec *Le Bruit des yeux*, *En pensant à toi* (2003-2004), de David Blatherwick, suggère une rencontre de l'autre non plus sur le mode individuel ou communautaire, mais plutôt au gré d'une danse indisposante dans laquelle nous sommes invités. Deux projections vidéo effleurent les murs de la salle dans une ronde incessante, rasant de leur mouvement les moindres détails de l'architecture. Deux visages, celui d'une femme et celui d'un homme, se font face sans jamais s'immobiliser dans l'espace. L'artiste a filmé ces deux portraits en demandant aux modèles de maintenir une mimique forcée – un sourire – jusqu'au point de fatigue, voire de douleur. Cette performance filmée place le visiteur au cœur d'une action dont la durée artificielle persiste au-delà de tout confort. La déformation du sourire trouve son écho dans la distorsion de l'image qui se balade





**Bertrand R. Pitt**

*Le Bruit des yeux*, 1996

Moniteur vidéo, lecteur DVD, amplificateurs,  
haut-parleurs, modules en mélamine noire, verre  
90 x 240 x 600 cm (dimensions variables)  
MNBAQ, don de l'artiste (2002.120)

*The Noise of Eyes*, 1996

Video monitor, DVD players, amplifiers,  
speakers, black melamine modules, glass  
90 x 240 x 600 cm (variable dimensions)  
MNBAQ, gift of the artist (2002.120)



